

# ÉGLISE À LYON

L'ACTUALITÉ DU DIOCÈSE  
DANS LE RHÔNE ET LE ROANNAIS

N°11 MARS 2018 2,9 €  
ISSN - 0992-6887



/ DOSSIER / PAGE 14

## HUMANISONS LA BIOÉTHIQUE



### VIE DES PAROISSES

NewPastoral invite  
Jésus à la maison

PAGE 11



### PORTRAITS

Père Bouvier :  
« Offrir la joie de la foi »

PAGE 26



### AU CŒUR DE LA MISSION

Denier 2018 : imitons  
nos grands-parents !

PAGE 28



Père Éric Mouterde, vicair général Mission

## ÉDITO

Dans la nuit de Pâques, un mot que nous n'avons pas prononcé pendant ces quarante jours de carême va retentir ! Ce chant, nous le recevons comme un cadeau inséparable de la Bonne Nouvelle inouïe, inimaginable de la résurrection de Jésus, cœur de notre foi et qui a changé profondément le monde depuis 2000 ans. « Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il est ressuscité : Il n'est pas ici. » (Mc 16,6) entendrons-nous dans la nuit de Pâques.

Oui ! Alléluia, Christ est ressuscité !

Voilà ce cadeau : Alléluia ! Mot hébreu qui signifie « Vive Dieu » et qui éclate de nos cœurs en ce temps pascal.

Alléluia, vive Dieu, Christ est ressuscité !

Son amour est plus puissant que les « puissances du mal », que la mort. Elles sont vaincues et n'ont pas le dernier mot. Son amour donné, révélé tout au long de sa vie et qui atteint son paroxysme dans la Passion est vainqueur et vivant ; Jésus nous le donne aujourd'hui.

Alléluia, vive Dieu : Christ est vivant !

Oui, Alléluia, Vive Dieu pour notre Baptême, qui nous donne de participer à la Vie du Christ Ressuscité. Par le Baptême, nous sommes passés de la mort aux péchés à la Vie avec Lui.

Alléluia, vive Dieu pour les 115 nouveaux baptisés du diocèse.

Dans ce numéro, vous trouverez un dossier sur la Bioéthique dans le cadre des États Généraux de la Bioéthique. Le Cardinal vous invite à y prendre part et vous encourage à transmettre cet appel à tous les membres de vos communautés... Occasion qui nous est offerte pour écouter et mieux comprendre la société dans laquelle nous vivons et pour témoigner humblement auprès de nos concitoyens de la beauté de la vie humaine et du chemin de liberté que nous ouvre le Christ.

Belle et sainte fête de Pâques, dans la Joie et la Paix du Christ ressuscité !

Dans les prochains jours, quand nous nous saluerons, reprenons les paroles des orthodoxes en nous disant l'un à l'autre : "Christ est ressuscité !" ; " Il est vraiment ressuscité !" ; " Alléluia !"

Père Éric Mouterde, vicair général Mission



4 LA PAROLE DU CARDINAL  
Lucien Botovasoa, nouveau béatifié de Madagascar



6 VIE DE L'ÉGLISE  
Les évêques soutiennent le monde agricole



8 VIE DU DIOCÈSE  
Les jeunes prêtres en Terre Sainte



10 VIE DES PAROISSES  
Vaulx-en-Velin : Saint-Thomas en marche !



12 VIE À L'ÉCOLE  
Croix-Rousse : les bonnes idées d'Alice et Pépin



13 VIE DES COMMUNAUTÉS  
C.M.R. dans le Roannais : le rural a de l'avenir !



## LE DOSSIER HUMANISONS LA BIOÉTHIQUE



19 PAROLE DE JEUNES  
Des nouvelles du synode des jeunes



20 AGENDA  
DES ÉVÊQUES  
OFFICIEL



24 RENCONTRES  
PASTORALES  
Joie de Pâques !  
115 baptêmes se profilent...



26 PORTRAITS  
« Plongé dans le monde du travail »



27 AU CŒUR  
DE LA LITURGIE  
Trois nouveaux chanoines installés



28 AU CŒUR  
DE LA MISSION  
Comptables et bénévoles traitent plus de 25 000 courriers



30 CULTURE  
Le patrimoine chrétien en Irak, mémoire des peuples



31 CULTURE  
Des propos tonifiants sur la vie spirituelle

Prochain numéro publié jeudi 3 mai 2018

Éditeur : Association diocésaine de Lyon / SEDICOM - 6, avenue Adolphe-Max - 69321 Lyon Cedex 05 - Tél. 04 78 81 48 54 - Mail : redaction.eal@lyon.catholique.fr - Directeur de la publication : Mgr. Emmanuel Gobilliard - Responsable de la rédaction : Christophe Ravinet-Davenas - Rédaction : Martine Deluy, Guy Ledentu, Michel Noguier, Laure Robin - Inscrit à la Commission paritaire des publications et agences de presse sous le n° 0919 L 86273 - Dépôt légal imprimeur : Mars 2018 - date de parution : Mars 2018 - Crédit photographique : Couverture : © Danielle Macinnes on unsplash - Mise en page : Joanna Perraudin pour HeLo HeLo - Impression : Imprimerie Brailly, Parc Inopolis, 62, route du Millénaire, 69230 Saint-Genis-Laval - Prix au numéro : 2.90 € - Pour s'abonner : voir p.6 - Mensuel, abonnement à l'année : 19 €.



Près de l'endroit où Lucien a été décapité, (à côté de la croix blanche) au bord de l'eau, les villageois ont construit un oratoire où il est inscrit : « il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime ». (Jn 15, 13)



Lucien quelques mois avant son martyre en 1947.

## LUCIEN BOTOVASOA, NOUVEAU BÉATIFIÉ DE MADAGASCAR

**E**n France, les saints se comptent par centaines ou milliers et beaucoup d'entre eux sont des figures connues dans le monde entier.

A Madagascar, il n'en est pas ainsi. Un seul saint canonisé, et c'est un Jésuite français, saint Jacques Berthieu, assassiné en 1896. Le 15 avril prochain sera célébrée la troisième béatification, celle de Lucien Botovasoa (1908-1947), un laïc, tertiaire franciscain, mort martyr dans l'insurrection de 1947. La première béatifiée, Victoire Rasoamanarivo, épouse du premier ministre, a veillé sur l'Eglise de Madagascar pendant les années où la reine avait chassé tous les prêtres. Le deuxième, Louis Rafiringa, était Frère des Écoles chrétiennes. Après de longues années d'un travail intense, mené surtout par le P. François Noiret

sj, la béatification de Lucien aboutit enfin et va être célébrée à Vohipeno, dans le diocèse de Farafangana, dont le nouvel évêque vient d'être nommé le 3 mars. Une petite délégation de notre diocèse, conduite par Mgr Gobilliard, qui a servi pendant un an dans cette ville, prendra part à cette fête.

J'invite tous ceux qui le souhaitent à partager cette joie à la Primatiale Saint-Jean Baptiste, le dimanche 15 avril, au cours de la Messe de 10 h 30, et tout particulièrement ceux qui se retrouveront dans cette figure de père de famille, instituteur, puis directeur d'une école catholique, ainsi que tous les fidèles malgaches et les amis de la Grande Ile.



Né en 1908, dans un village de la côte sud-est où les missionnaires ne sont arrivés qu'en 1899, Lucien recevra le baptême en 1922. Il est l'aîné de neuf enfants. Comme il est bon élève, on l'envoie poursuivre sa formation chez les Jésuites de Fianarantsoa. Il revient muni de son diplôme et se marie avec Suzanne qui lui donnera huit enfants.

L'intensité de sa vie chrétienne est impressionnante et pas toujours facile à vivre pour ses proches. Lucien anime plusieurs associations de jeunes chrétiens. Mais il veut davantage ; il cherche une manière de vivre la sainteté dans le mariage. Il découvre le Tiers-Ordre franciscain, fonde une petite fraternité et s'y engage en 1944. Dès ce jour, il devient d'une pauvreté et d'une piété extraordinaires. Directeur d'école, jusqu'alors tiré à quatre épingles, il abandonne ses beaux vêtements et

se contente désormais de sandales, d'une chemisette et d'un pantalon kaki.

Il s'astreint à une ascèse sévère, et explique qu'il fait cela « *pour se maîtriser et ne pas se laisser aller à ses caprices* ». Il se lève chaque nuit à minuit pour prier longuement, puis se rend à l'église à 4h devant le Saint Sacrement jusqu'à l'heure de la Messe. Quand il jeûne, il fait attention à ce que les repas familiaux soient toujours aussi soignés et abondants. Sa probité est proverbiale et sa curiosité intellectuelle dévorante. Outre le malgache classique, il étudie le français, le latin, l'allemand, le chinois, l'anglais. C'est un musicien hors pair : il joue du clairon, tient l'harmonium, dirige la chorale paroissiale. Tout cela, avec simplicité, sans la moindre affectation. Son chapelet pendu à la ceinture, il prie sans cesse, en chemin, aux champs, en allant à l'école... il fait des tournées d'évangélisation dans les campagnes environnantes le samedi ou le dimanche. Il fait sienne la devise des jésuites : « *Pour la plus grande gloire de Dieu.* »

Une religieuse dit de lui : « *Lucien était naturellement surnaturel. Une force surnaturelle émanait de lui, de son affabilité, de son visage rayonnant...* » Entre la photo prise le jour de son mariage à 22 ans et une autre prise à 38 ans, quelques mois avant sa mort, quelle différence ! On est frappé par l'intense spiritualisation du visage.

Quand la lutte pour l'indépendance commence à Madagascar, les beaux-frères de Lucien y participent, mais lui-même craint que cela finisse « *dans le sang* ». Il est donc mis sur la liste noire des ennemis du peuple par les indépendantistes. « *Depuis des mois, il prédit sa mort à sa femme, à ses parents et amis, et prépare les siens*

*à tenir bon dans la foi.* » En mars 1947, le dimanche des Rameaux, l'insurrection éclate à 40 km de Vohipeno. Les gens fuient dans la forêt. La Semaine Sainte se passe dans les massacres : colons et fonctionnaires malgaches sont tués par les insurgés. Le dimanche après Pâques, Lucien rassemble catholiques et protestants et dirige la prière : « *Sa dernière Messe* », disent les gens. Il prêche : « *Nous vivons la Pâques du Seigneur ; préparez-vous, nos ennemis vont venir ; tenez bon* », et l'on chante.

Dans la région, toutes les églises et écoles catholiques sont brûlées. Le 9 avril, le roi Tsimihono qui règne sur le bourg, décide sa mort ainsi que celle de six autres personnes. Lucien refuse de s'enfuir. Le lendemain, il appelle son frère André, qui va le livrer : « *Je vais mourir ; c'est à toi que je confie ma femme et mes enfants.* » Sa femme le presse de s'enfuir. Il refuse, sachant que c'est elle et tous les siens qui seraient tués. Il lui dit : « *J'attends ce moment depuis longtemps, je suis prêt, je ne crains pas la mort ; je crains seulement le moment où le coupe-coupe s'abattra ; ma peine, c'est de te laisser seule avec les enfants.* » Puis il lui promet de toujours veiller sur elle et sur les enfants ; le dernier n'a que deux ans et elle est enceinte, il le sait. Il lui fait ses recommandations et se met en prière jusqu'au soir.

Vers 21h, Lucien est conduit devant le roi. Il est prêt. « *Je sais que vous allez me tuer, si ma vie peut en sauver d'autres, n'hésitez pas. Je vous demande seulement d'épargner mes frères.* » Sur le seuil de la porte, il se retourne et prophétise au roi : « *Roi, tu mourras chrétien ; ce sera très dur pour toi, mais ne crains pas, je serai là à côté de toi et tu seras baptisé.* »

En chemin, Lucien console les gens :

« *Dites à ma famille de ne pas pleurer. Je suis heureux. C'est Dieu qui m'emporte* ». Arrivé à l'abattoir, près du fleuve, il demande à prier. A genoux, il répète : « *Mon Dieu, pardonne à mes frères ... Que mon sang répandu à terre le soit pour le salut de ma patrie !* » Il refuse d'être attaché : « *Ne me liez pas, je me lie moi-même* ». Il tient son chapelet. Les trois bourreaux sont de ses anciens élèves. Le coupe-coupe s'abat, on l'achève et on jette son corps au fleuve. Il sera vu à l'embouchure quelques jours après, toujours vêtu de sa tenue de tertiaire franciscain.

Aussitôt, on dit : « *On a tué et éteint la lumière, le flambeau qui éclairait cette ville !* » Une femme enclot l'endroit où son sang fut versé et l'on y plante une croix. Peu à peu on parle d'apparitions de Lucien en rêve ou en vision : toujours il conseille, avertit, encourage. Plusieurs guérisons sont attribuées à sa prière. Les chrétiens viennent sur le lieu où il a versé son sang. En 1964, le vieux roi Tsimihono mourant appelle le prêtre : il lui dit que Lucien est là, qu'il l'entend ; il demande le baptême et meurt en priant.

En 2006, Mgr Benjamin devient évêque du diocèse et s'attelle à la cause. La première commémoration, grave, sera vécue comme une délivrance. Enfin la réconciliation ! La mort de Lucien est ressentie maintenant comme une bénédiction et les anniversaires suivants sont joyeux. Laissons pour finir la parole à l'un des bourreaux : « *Si Lucien n'avait pas livré sa vie, c'est toute la ville qui aurait disparu. Ce qu'il voulait, c'était être le dernier à mourir pour empêcher les gens de s'entretuer.* »

—  
**Philippe Card. Barbarin**



Mgr Gobilliard aux côtés de Michel Chouvier, président de la chambre d'agriculture de la Haute-Loire et de Gilbert Guignand, agriculteur installé à La Séauve, président de la chambre d'agriculture Auvergne-Rhône-Alpes.

## LES ÉVÊQUES SOUTIENNENT LE MONDE AGRICOLE

Comme en 2016, une délégation d'évêques s'est rendue au Salon International de l'Agriculture en février dernier. Témoins à la fois de la passion avec laquelle les agriculteurs exercent leur métier et des difficultés auxquelles ils sont confrontés, les évêques ont manifesté leur proximité, leur attention et leur soutien. « *La terre avec son sol vivant est la matière principale de votre métier ; c'est elle que vous travaillez. C'est d'elle que dépend notre pain quotidien. Aussi est-il vital de prendre soin de cette terre, de la protéger, comme le pape François nous y invite dans son Encyclique Laudato si'* », peut-on lire dans le texte commun que les évêques ont publié. « *La crise socio-environnementale que nous affrontons requiert une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus, et simultanément pour préserver la nature* » (Laudato si', n° 139). Les évêques ont souhaité

rappelé que de nombreuses initiatives créatrices et innovantes se développent pour produire dans le respect de l'environnement et la recherche d'une qualité croissante, pour progresser dans les domaines de la coopération et de la mutualisation des moyens.

Dans notre diocèse, les agriculteurs ont commencé à mettre en place de nouveaux procédés de production et de distribution à la fin des années 70. Le premier point de vente collectif, Uniforme, est né à Mornant en 1978. Aujourd'hui, on en dénombre plus de vingt sur le département du Rhône, sans compter ceux établis dans le bassin roannais. Mgr Emmanuel Gobilliard représentait le diocèse au sein de la délégation, le 26 février dernier. Il a pu rencontrer des acteurs locaux.

—

### LE 70<sup>e</sup> MIRACLE DE LOURDES RECONNU

En février dernier, lors de la fête Notre-Dame et de la Journée mondiale du malade, Jacques Benoit-Gonnin, l'évêque de Beauvais, Noyon et Senlis, a déclaré le caractère miraculeux de la guérison de Sœur Bernadette Moriau. C'est la 70<sup>e</sup> guérison de Lourdes reconnue miraculeuse. Bernadette Moriau, est née le 23 septembre 1939 dans le Nord de la France. Atteinte d'une grave

maladie invalidante (syndrome de la queue de cheval) depuis 1987, elle part à Lourdes en 2008 sur conseil de son médecin lors des 150 ans de l'apparition de la Vierge. Elle guérit après avoir reçu le sacrement des malades lors du Pèlerinage de son diocèse à Lourdes. Le 18 novembre 2016 le CMIL (Comité Médical International de Lourdes) a confirmé le caractère imprévu, instantané, complet, durable et inexplicable de la guérison.

—  
Source : [www.eglise.catholique.fr](http://www.eglise.catholique.fr)



Sœur Bernadette Moriau est religieuse de la congrégation des Sœurs franciscaines Oblates du Sacré-Cœur de Jésus, à Bresles, dans l'Oise.

## PÈLERINAGE DIOCÉSAIN À LOURDES « FAITES TOUT CE QU'IL VOUS DIRA »

Chaque année, le service des pèlerinages du diocèse de Lyon organise un pèlerinage à Lourdes qui rassemble plus de 3 000 personnes (hospitaliers, malades, jeunes, pèlerins...) originaires de la région lyonnaise mais également du bassin roannais. Un moment fraternel et convivial qui demeure aujourd'hui un des plus grands pèlerinages de notre diocèse. Cette année, le pèlerinage aura lieu du 4 au 9 juin 2018 et sera présidé par le cardinal Barbarin et accompagné par des prêtres diocésains.

À l'occasion du 160<sup>e</sup> anniversaire des apparitions, en plus du programme habituel aux sanctuaires, d'autres animations seront proposées : promenade, excursions, concert, temps de prière et d'enseignements, rencontre de témoins...

### Le message de Lourdes

On appelle « *Message de Lourdes* » les gestes et les paroles échangés entre la Vierge Marie et Bernadette Soubirous, à la Grotte de Massabielle, au cours de dix-huit apparitions. Ce message peut se résumer ainsi : « *Dieu est Amour et Il nous aime tels que nous sommes* ».

À Lourdes, en 1858, la famille de Bernadette Soubirous, ruinée, a trouvé refuge au cachot. Le 11 février 1858, Bernadette, sa sœur Toinette et leur amie Jeanne Abadie, vont chercher du bois. Elles se dirigent vers « *l'endroit où le canal rejoint le*



**Attention ! Les inscriptions seront closes le vendredi 20 avril prochain.**

*Gave* ». Elles arrivent devant la Grotte de Massabielle. Toinette et Jeanne traversent l'eau glaciale du canal. Bernadette, en raison de son asthme chronique, hésite à faire autant. C'est alors qu'elle « entend un bruit comme un coup de vent », mais « aucun arbre ne bouge ». Levant la tête, elle voit, dans le creux du rocher, une petite demoiselle, enveloppée de lumière, qui la regarde et lui sourit. C'est la première apparition de Notre Dame.

Le prix du voyage en car aller-retour, excursions comprises est de 166 euros. À cela, il faut ajouter le prix de l'hébergement.

—  
**Contact : service des pèlerinages à Lyon : 04 78 81 48 20  
et à Roanne : 04 77 23 81 67.  
Plus d'infos sur [lyon.catholique.fr](http://lyon.catholique.fr)**



## Etats généraux de la bioéthique entrez dans le débat !

[lyon.catholique.fr](http://lyon.catholique.fr)

**Mercredi 18 avril 2018 à 20h30** Université Catholique de Lyon

- Introduction sur les enjeux éthiques majeurs des États généraux  
P. Thierry Magnin, recteur de l'Université catholique de Lyon
- Quelques positions clés de l'Église catholique dans les débats de société  
Mgr Pierre d'Ornellas, archevêque de Rennes et responsable du groupe de travail « Bioéthique » de la Conférence des Evêques de France
- Questionnement par des experts  
Débat avec l'assemblée, P. Thierry Magnin
- Conclusions du cardinal Philippe Barbarin, archevêque de Lyon



LYON CATHOLIC  
UNIVERSITY



Église  
catholique  
à Lyon

**Amphithéâtre Mérieux  
Campus Saint-Paul  
10 place des Archives, Lyon 2<sup>e</sup>**

**0 426 205 207**

Libre participation aux frais



## UNE PRIÈRE POUR PRÉPARER LA FÊTE DIOCÉSAINE DES 22 ET 23 JUIN

Les 22 et 23 juin 2018, nous vivrons ensemble un grand temps fort diocésain au Palais des sports de Gerland. Vendredi 22 juin à 20h débutera la veillée baptismale, suivie d'un concert pour tous autour des jeunes. Samedi matin 23 juin, 5 prêtres seront ordonnés ainsi que 5 diacres en vue du sacerdoce ! Faites circuler cette prière en paroisse en attendant de la dire tous ensemble le 22 juin prochain.

Seigneur Jésus, la veille de ta Passion, tu dis à tes Apôtres : « *Vous êtes mes amis.* »  
Le pape François invite l'Église entière à prier pour le Synode d'octobre qui portera sur « les jeunes, la foi et le discernement des vocations ».  
Nous te confions la grande « fête de famille » que notre diocèse vivra en juin, à Gerland, pour préparer cet événement.  
Regarde et bénis les jeunes qui vont renaître par le sacrement du baptême et accueillir la force de l'Esprit-Saint dans la confirmation.  
Que le Pain Vivant descendu du ciel, soit leur nourriture et les garde fidèles à ton amour.  
Nous rendons grâce pour ceux qui ont répondu à ton appel et qui vont être ordonnés diacres et prêtres.  
Quelle mission ils reçoivent !  
Leur vie tout entière sera de servir en ton nom et, par eux, tu continueras de tenir ta promesse :  
« *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* » (Mt 28, 20).

Retrouvez l'intégralité de la prière sur [lyon.catholique.fr](http://lyon.catholique.fr)

## LES JEUNES PRÊTRES EN TERRE SAINTE

Le cardinal Barnarin, Mrg Gobilliard et 17 jeunes prêtres se sont rendus en Terre Sainte du 4 au 10 mars dernier. En six jours, ils ont parcouru tout le pays : lac de Tibériade, Capharnaüm, Nazareth, Jérusalem, Abu Gosh... pour marcher dans les pas de Jésus et se ressourcer, juste avant la Semaine sainte !



## PÂQUES 2018 LES IMMANQUABLES !

Vendredi Saint, plusieurs prières du chemin de croix sont programmées. Outre celles des jeunes organisées par la direction de l'enseignement catholique (voir page 12), la prière du chemin de croix pour notre diocèse partira à 18h30 de l'église Saint-Louis de la Guillotière (Lyon 7<sup>e</sup>).  
Samedi Saint, la célébration de l'effetah aura lieu à l'église Saint-Michel (voir page 24).  
Dimanche saint, l'aube pascale, prière œcuménique, aura lieu sur les berges du Rhône, face au soleil levant, dès 7 heures.

Plus d'infos sur [lyon.catholique.fr](http://lyon.catholique.fr)



Prix du pèlerinage hors billet d'avion :  
550 euros tout compris. Plus  
d'informations : [www.bst-lyon.fr](http://www.bst-lyon.fr)

## BIBLE SUR LE TERRAIN : 15 JOURS EN TERRE SAINTE EN JUILLET

Le père Étienne Guibert organise en juillet prochain un voyage en Terre sainte « Bible sur le terrain ». L'occasion de découvrir la terre où notre Dieu s'est incarné, du site de l'annonciation au désert du Néguev, en passant par Bethléem et les sources du Jourdain, sans oublier Jérusalem avec notamment le Saint-Sépulcre et le jardin des oliviers... « *Ce qui m'a attiré, c'est une phrase, se souvient Sixtine, infirmière de 25 ans qui a participé à ce pèlerinage en 2017. 'On ne vous offrira pas plus de confort que la sainte famille à Bethléem'. Fouler la Terre du Christ en mode nomade était extraordinaire. Dans le désert, j'ai pu me mettre dans la peau du peuple hébreu. Et lire les passages de la Bible sur les lieux même où les faits se sont déroulés il y a 2000 ans, est une expérience vraiment incroyable !* ».

# BEAU SUCCÈS POUR LA SEMAINE DE FORMATION

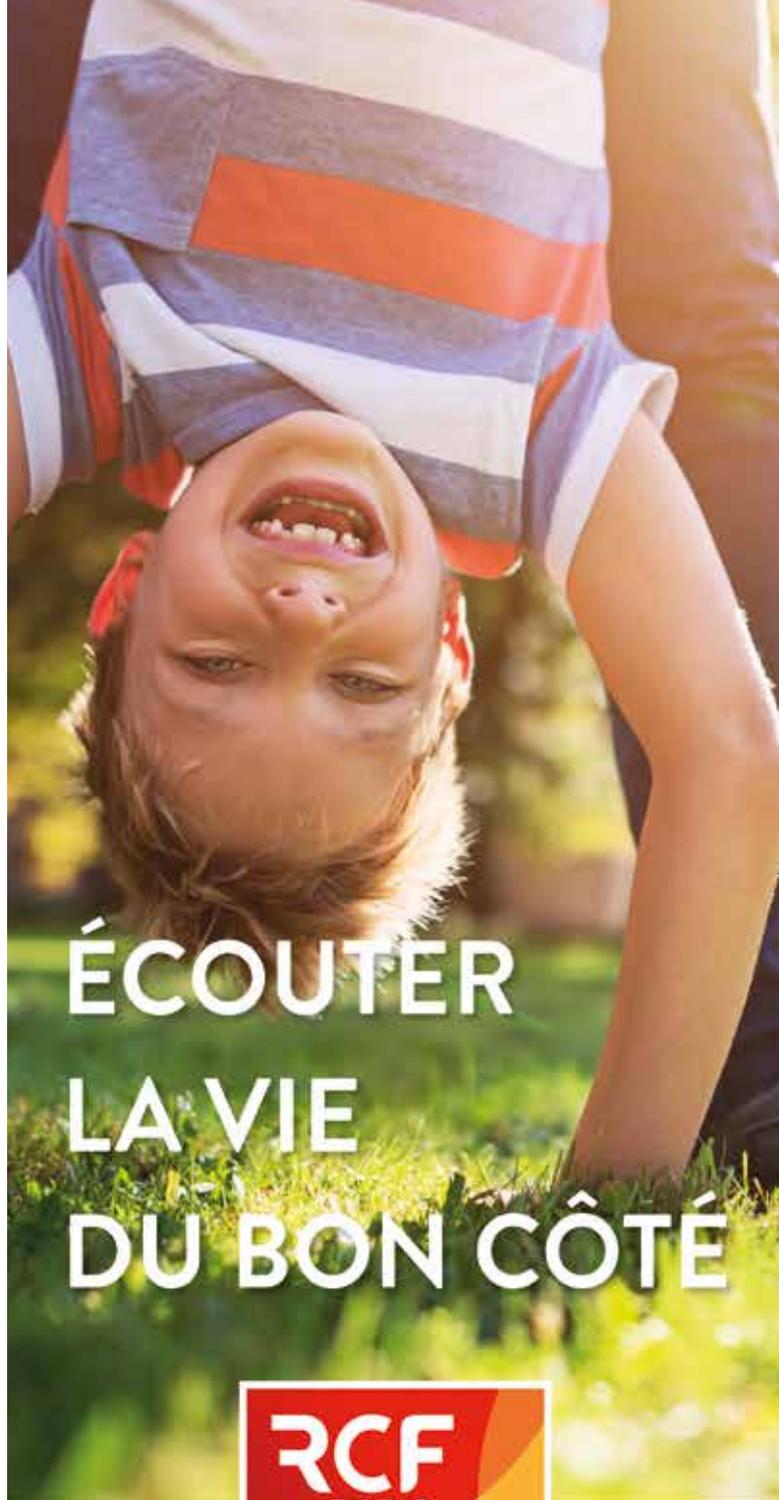
En février dernier, une semaine entière de formations était proposée à tous les acteurs pastoraux du diocèse, ainsi que les prêtres et les diacres. « Cette nouvelle formule a remporté un vif succès par la convivialité, les rencontres fraternelles, la richesse et la variété des formations. Il est beau de voir que chacun a à cœur de se former, de croiser nos différentes expériences et de développer nos talents », s'est satisfait le père Yves Baumgarten, vicaire général. En effet, sur toute la semaine, il y a eu 230 inscriptions, avec la participation de 57 prêtres, 19 diacres, 79 laïcs en mission ecclésiale... et 322 repas servis ! Les formations étaient très diverses : conduite de projets, théologie pastorale, ecclésiologie pratique, communication non violente, affectivité et rapport au corps... Durant toute la semaine, les messes ont été animées par la communauté Palavra Viva.



Emmanuelle de Beauregard, Delphine de Boisse et Véronique Bossard ont accueilli les participants chaque jour.

## PÉLÉ DES VOCATIONS EN MARCHÉ VERS ARS LE 1<sup>er</sup> MAI

Cette année, le pèlerinage provincial pour les vocations aura lieu le mardi 1er mai 2018 à Ars-sur-Formans. Une catéchèse de Mgr Barbarin est programmée lors du rassemblement du diocèse à 11h30 au monument de la rencontre à Ars avant le pique-nique. L'animation de l'après-midi et de la messe présidée par tous les évêques, sera assurée par Glorious. Des parcours découverte sont proposés à tous : visite du séminaire, sur les pas du Saint Curé d'Ars, vers le monument de la rencontre ou détente pour les enfants et les familles. Vous pouvez dès à présent organiser la venue de votre groupe en mobilisant toute votre paroisse notamment les familles, les jeunes, les religieux(es) qui vivent près de chez vous et les servantes et servants. Prions pour les vocations de prêtres et de diacres dont nos communautés ont tant besoin.



# ÉCOUTER LA VIE DU BON CÔTÉ



LA JOIE SE PARTAGE

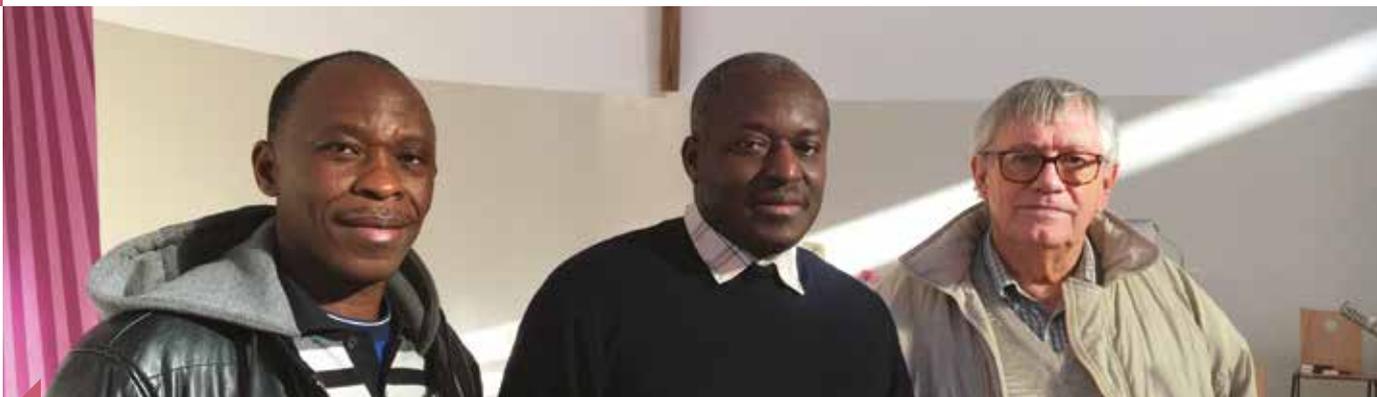


rcf.fr

RETROUVONS-NOUS LYON / 88.4 BOURGOIN-JALLIEU / 95.9 ROANNE / 88.3  
SAINTE-POY-L'ARGENTIERE / 101.7 TARARE / 95.1 VIENNE / 94.7 VILLEFRANCHE / 91.7



RCF, RADIO CHRÉTIENNE FRANCOPHONE,  
UN RÉSEAU DE 64 RADIOS LOCALES.



Les pères Dieudonné Baloïtcha, vicaire, Laurent Oré, curé, et Alain Béal, prêtre auxiliaire, tous trois prêtres des Missions Africaines, sont arrivés à Vaulx-en-Velin en septembre 2017.

## VAULX-EN-VELIN SAINT-THOMAS EN MARCHÉ !

L'ensemble paroissial a été confié à trois prêtres des Missions Africaines en septembre dernier. Six mois plus tard, ils dressent un bilan et lancent les premiers projets aux côtés des paroissiens.

Il y a quatre lieux de célébration à Vaulx-en-Velin. L'église du village rassemble essentiellement les anciens. La chapelle Saint-Joseph, séparée du village par le canal, regroupe une importante communauté portugaise. L'église Saint-Thomas réunit depuis 2012 une assemblée plus diverse, avec une communauté africaine significative. Enfin, à la limite de Villeurbanne, se situe la chapelle Saint-Jean. « *Nous avons aussi un appartement dans la cité du Mas-du-Taureau où nous célébrons la messe une fois par semaine. À noter enfin la présence d'irakiens, qui sont réunis au sein de la paroisse Saint-Ephrem des chaldéens, et dont le père Muhannad Al Tawil est curé* », résume le père Laurent Oré, qui observe deux expressions majeures de la foi sur son territoire : une piété populaire et une dimension fraternelle.

Une quarantaine d'enfants au catéchisme, autant de jeunes à l'aumônerie, un groupe 'jeunes de lumière' fondé par les Salésiens, une association Vaulx Solidarité Saint-Thomas, deux groupes bibliques, un groupe de dialogue inter-religieux, un groupe de rencontres fraternelles fondé par le Prado... « *Nous comptons poursuivre le rassemblement de toutes ces forces vives, pour former une seule communauté. C'est pourquoi nous venons de réunir sept paroissiens pour lancer un projet missionnaire en septembre prochain* » indique le curé. Début mars doit ouvrir la 'maison des familles' dans l'ancien presbytère. Ce projet est conduit notamment par le Secours catholique et les Apprentis d'Auteuil. Dans ce même presbytère, une communauté de trois Sœurs Notre-Dame des Apôtres vient de s'installer. Une date importante : les 5 et 6 mai prochains, les paroissiens accueilleront pour une veillée de louange le samedi soir et pour la messe dominicale 'africatho', une équipe d'étudiants africains, originaires de toute la France.

—

## HAUTS DU LYONNAIS UNE SOIRÉE POUR PRENDRE SOIN

« *Comment prendre soin des malades, des professions en difficulté et des réfugiés ?* » Prendre soin du plus faible, c'est se soigner soi-même et soigner l'humanité ! C'est inviter chacun à un engagement relationnel plus fort et réveiller en soi une conscience éthique. Le père Guy Ollagnier, ses paroissiens, amis et voisins se sont réunis le 28 février dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu à Saint-Symphorien-sur-Coise pour vivre un temps d'échange et un partage de foi.

Mgr Emmanuel Gobilliard a lancé cette soirée en délivrant son expérience auprès de malades du sida, des communautés malgaches et comme patient à la suite d'une longue hospitalisation. Annie et Sœur Marie-Pierre du Prado ont ensuite témoigné du secours qu'elles

apportent aux personnes malades âgées et isolées, puis Jean-Marcel a présenté son engagement au sein de l'association « Solidarité Paysans », qui accompagne une centaine d'agriculteurs en difficulté dans le Rhône. Marc, enfin, dans le sillon de l'Aclaam et avec l'association Alarm, a accueilli cet hiver une famille irakienne originaire de Mossoul. Tous portent la conviction que l'élan vers l'autre, le diffèrent, le souffrant entraîne une conversion vivifiante du cœur et affine la conscience de la valeur de toute vie.

La solidarité nous permet de passer de la solitude et de la désolation à la consolation. Donnons un peu, le Seigneur donne tout le reste !

—

## SAINTE-TRINITÉ À LYON 8<sup>e</sup> NEWPASTORAL INVITE JÉSUS À LA MAISON

Le père Lukasz Skawinski, curé de la paroisse, a lancé en décembre dernier un grand projet missionnaire. Une trentaine de groupes de partage se sont créés pour suivre le parcours NewPastoral.

D'où vient ce vide en moi ? Avec Georgina Dufoix, ministre dans les années 80... Quelle réponse face à la mort ? Avec Anne-Dauphine Julliard, écrivain...

Le parcours NewPastoral est composé de plusieurs séries de vidéos de 15 minutes, à regarder entre amis ou voisins à la maison. Pas besoin de solide formation théologique pour se lancer. Un écran suffit !

Chaque hôte constitue un petit groupe qui se réunit six fois pour une première session qui pose des questions essentielles.

Après un bref temps de latence, ils se réunissent de nouveau pour une deuxième session de trois vidéos. « *La progression est savamment orchestrée. Elle aide d'abord chacun à se questionner sur des points essentiels de sa vie. Ensuite, les vidéos conduisent peu à peu à se questionner sur sa foi. L'enjeu est la conversion de chacun des participants en reproduisant l'évangélisation des premières heures et ainsi faire passer les participants du canapé d'un salon aux bancs de l'église pour les moins assidus* », explique Sandrine Dullin, membre de l'équipe pilote de ce projet de nouvelle évangélisation. « *Ces regroupements en maisonnée sont un premier sas d'entrée rassurant avant d'amener des personnes à la table eucharistique* », ajoute le père Lukasz.

Les trente-cinq groupes participants, de 5 à 10 membres chacun, viennent d'achever la deuxième série de vidéos.



**Après la diffusion d'une première série de six vidéos, une cinquantaine de personnes ont fait un point d'étape avec leur curé le 4 mars dernier. Tous ont hâte de poursuivre avec une nouvelle série de trois vidéos.**

Certains s'étonnent de redécouvrir des amis dont ils croyaient tout savoir. D'autres découvrent que par leur témoignage, ils peuvent être un cadeau pour l'autre...

Le projet ne concerne pas que des paroissiens. Un paroissien a par exemple constitué un groupe avec des amis non-croyants. Anna-Chiara, une étudiante de la paroisse, a frappé aux portes de sa résidence étudiante pour recruter. Grâce à son invitation, huit étudiants auront l'opportunité de découvrir Jésus !

**Pour en savoir plus : [ste.trinite@free.fr](mailto:ste.trinite@free.fr)**



**Gonzague et Sandrine Dullin, Ingrid Beaujour, Ania et Patrice Podan, le père Lukasz, Pierre-Emmanuel Balzan, Auriane Balzan et Michèle Kossoco font partie de l'équipe pilote. Ils ont incité les paroissiens à créer des groupes. Résultat : plus de 200 participants !**

## POUR TOUTE LOGISTIQUE UN CAFÉ, UN CANAPÉ, UNE TÉLÉ !

La progression proposée est savamment étudiée par l'équipe qui a mis au point ce programme paroissial d'évangélisation. « *C'est très simple. Notre curé a inscrit la paroisse sur le site afin d'obtenir ce 'pack' clé-en-main, qui comprend les vidéos et les textes accessibles aux hôtes via un code d'accès*, explique Sandrine Dullin. *Pour préparer les paroissiens, j'ai prêché quatre dimanches consécutifs sur le projet NewPastoral à l'automne dernier. Quand nous avons débuté le parcours lors de l'épiphanie, les paroissiens étaient informés et avaient eu le temps de constituer des groupes et d'inviter des proches* », explique le père Lukasz Skawinski. « *Le grand avantage, c'est qu'il n'y a pas d'autre logistique à prévoir qu'un bon café et un écran* », résume-t-il.



« Au collège comme au lycée, il est difficile de déployer un parcours de catéchèse classique. Ils lassent vite les jeunes », disent en cœur les deux animateurs.

## CROIX-ROUSSE : LES BONNES IDÉES D'ALICE ET PÉPIN

L'aumônerie de l'ensemble paroissial de la Croix-Rousse, à Lyon 4<sup>e</sup>, est animée avec énergie par Alice Pouzin et Pèpin Malonga. Leurs recettes miracles : des rencontres écourtées mais plus fréquentes et de la spontanéité et de l'adaptabilité plutôt que des parcours clés en main. « Je choisis les thèmes en fonction de ce que je veux vivre avec eux. Cela les rejoint davantage », précise Pèpin, responsable des lycéens. En plus des rencontres un vendredi par mois en soirée, Pèpin prépare chaque lundi un déjeuner ouvert à tous dans un local de la paroisse attenant au lycée Saint-Exupéry. Les jeunes de l'aumônerie y invitent parfois des amis. « Pour 3 euros, ce repas convivial et régulier leur permet d'aborder en confiance leur vie au lycée, en famille », se réjouit Pèpin, qui organise également une fois par mois une rencontre chez un paroissien différent. « Autant d'occasions d'échanges avec toujours la même finalité : favoriser une rencontre personnelle avec Dieu ». Tous sont partis chez les frères maristes de Notre-Dame de l'Hermi-

tage à Saint-Chamond les 10 et 11 mars dernier. Les collégiens de l'aumônerie se réunissent deux vendredis par mois, de 19h à 20h30. « Après le repas, on travaille les évangiles, - et en particulier les paraboles -, de manière artistique ! Mimes, sketch, scénettes... Enfin, avec le renfort de lycéens et de jeunes pros de la paroisse, on forme 5 petits groupes de partage », explique Alice. « Ma priorité est de leur présenter Jésus de manière très concrète. Qu'il devienne pour eux un ami à qui ils osent tout dire et demander. Je fais souvent le parallèle entre leurs comportements avec leurs amis et avec Jésus. Même les plus petits peuvent vivre une expérience spirituelle forte ! », soutient Alice, qui a emmené les collégiens chez les pères spiritains de Saint-Joseph d'Allex les 3 et 4 mars derniers.

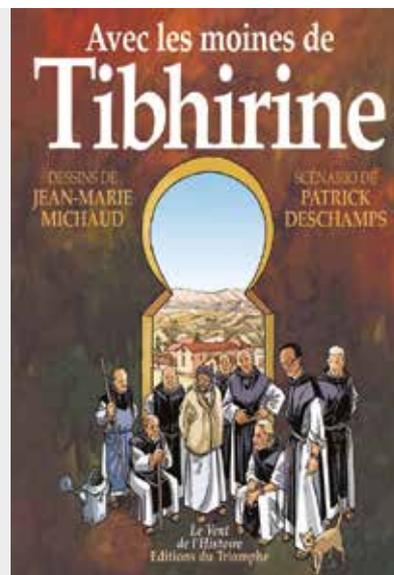
Plus d'infos à [a.pouzin@lyon.catholique.fr](mailto:a.pouzin@lyon.catholique.fr)  
ou [p.malonga@lyon.catholique.fr](mailto:p.malonga@lyon.catholique.fr)

## CHEMIN DE CROIX DES CM ET DES LYCÉENS

Comme chaque année, la direction de l'Enseignement catholique invite les CM à participer au chemin de croix, le Vendredi Saint. Au départ de la cathédrale Saint-Jean-Baptiste le 30 mars. Pour les lycéens, le chemin de croix est proposé de 12h à 14h. Il sera présidé par Mgr Gobilliard. Rendez-vous cette année au pied des théâtres romains, rue de l'Antiquaille. Un effort particulier est fait ce jour-là pour proposer le sacrement de réconciliation à tous les jeunes qui le souhaitent, dans la crypte de Fourvière.

## L'HISTOIRE DE TIBHIRINE EN BD

Une BD sur les moines de Tibhirine, dont sept d'entre eux ont été reconnus martyrs en vue de leur béatification vingt ans après leur assassinat, vient de sortir. À cette occasion, cette BD, sur un scénario rigoureux et avec de superbes dessins, s'attache à raconter la longue histoire de leur présence en Algérie, et rend hommage à ces martyrs des sables. Auteur : Jean-Marie Michaud et Patrick Deschamps  
Editeur : Editions du Triomphe – 14,90€



## C.M.R. DANS LE ROANNAIS : LE RURAL A DE L'AVENIR !

En février dernier, le mouvement des Chrétiens en Monde Rural (CMR) tenait son AG au centre Notre-Dame, à Roanne. Dans le bassin roannais, il regroupe 16 équipes, pour un total de 120 personnes. « *Il faut tordre le cou à une idée bien ancrée : les agriculteurs sont depuis longtemps minoritaires dans notre mouvement, comme ils le sont devenus dans la société française* », précise Marie-Pierre Monachon-Martin, accompagnatrice dans le Roannais. « *Notre vocation première est d'assurer une présence chrétienne en milieu rural, d'être porteurs d'esérance et de nourrir notre foi par l'échange au sein de nos équipes locales* ».

Lors de l'AG, le président Yves Junet et Brigitte Chaize, animatrice permanente du mouvement, ont rappelé les principaux événements vécus en partenariat avec le diocèse, comme la participation à l'élaboration du projet missionnaire du Roannais, en particulier sur l'axe : « *au service de la transformation du monde* ». Le C.M.R. a participé également au Forum des mouvements aux Chartreux en janvier dernier.



**Le 6 octobre prochain, les membres du mouvement participeront à la journée de rentrée du Roannais qui se tiendra au lycée agricole de Ressins.**

Localement, les actions du mouvement sont nombreuses. « *Nous travaillons à la revitalisation de nos bourgs, en redonnant vie aux maisons abandonnées. Nous avons aussi organisé des visites de fermes et d'exploitations* », détaille Marie-Pierre.

**Plus d'informations : [mp.monachonmartin@lyon.catholique.fr](mailto:mp.monachonmartin@lyon.catholique.fr)**



**Claire Castaing, supérieure provinciale, remet un anneau à Sarah Clavier, symbole de l'amour qui la liera à Jésus-Christ.**

## SAINT-MARTIN D'AINAY UNE RELIGIEUSE DU SACRÉ- CŒUR DE JÉSUS DE PLUS !

Le 17 février dernier en l'église Saint-Martin d'Ainay, le cardinal Barbarin a présidé la célébration de l'engagement définitif de Sarah Clavier au sein des religieuses du sacré-cœur de Jésus. Cette congrégation apostolique est présente en particulier dans le monde de la jeunesse et de l'éducation. Sarah Clavier, par ailleurs médecin, a été envoyée en mission au sein de la pastorale des jeunes du réseau Magis, où elle assurera notamment de l'accompagnement spirituel.

## TASSIN-LA-DEMI-LUNE UN AMOUR VRAIMENT SANS FRONTIÈRES

Amour Sans Frontières (ASF), basée à Tassin dans l'Ouest Lyonnais, a envoyé en 2017 pas moins de 9 conteneurs de matériels médicaux et d'analyse biologique, d'équipements solaires et électriques, de pompes... A.S.F. est une association humanitaire qui lutte contre la pauvreté et s'inscrit dans l'aide au développement solidaire. « *En 1993, mère Térésa nous a expressément invité à servir les plus pauvres en Afrique* », indique André Lejeune, président d'honneur de l'association. Réunis début mars en A.G. aux Missions Africaines à Lyon, les membres ont pu dresser un bilan de leurs actions et projets menés au Togo, au Bénin ou encore en Rép. Démocratique du Congo pour construire une maternité.

L'association dispose d'un réseau logistique fiable sur place, ce qui permet à d'autres associations de faire parvenir en toute sécurité leurs matériels, comme par exemple Énergie Sans Frontières ou encore Acos Togo. Prochain objectif : obtenir la reconnaissance « d'utilité publique ».



**Les membres d'ASF réunis en AG le 3 mars dernier, ont envoyé environ 450 000 euros de marchandises en Afrique en 2017.**

# HUMANISONS LA BIOÉTHIQUE

Depuis le 18 janvier, les débats des États généraux de la bioéthique ont commencé. Leur objectif est simple : permettre à tout citoyen de s'éclairer sur les avancées scientifiques et techniques concernant la bioéthique, se forger un avis et l'exprimer.

Notre vision chrétienne doit venir éclairer les responsables politiques qui porteront la révision de la loi fin 2018. Nous avons jusqu'à fin avril seulement pour nous exprimer, individuellement... Ne manquez pas cette occasion, chaque voix compte !

Rendez-vous sur [www.etatsgenerauxdelabioethique.fr](http://www.etatsgenerauxdelabioethique.fr)

## « QUEL MONDE VOULONS-NOUS POUR DEMAIN ? »

Telle est la question posée par le comité consultatif national d'éthique (CCNE). Le quotidien Ouest France, le 1<sup>er</sup> février dernier, a publié une tribune de Mgr Pierre D'Ornellas, président du groupe de travail sur la bioéthique à la Conférence des évêques de France.

Le CCNE nous convie aux questions éthiques brûlantes : Ouverture de la PMA pour toutes les femmes et filiation ? Légitimité du don de gamètes et anonymat ? Utilisation de l'embryon humain et recherches ? Augmenter l'homme en repoussant ses limites ? Modifier son génome pour le guérir ? Se confier à l'intelligence artificielle pour notre soin et notre sécurité ? Fabriquer la vie de façon synthétique ? Rassembler les données de santé et notre intimité ? Neurosciences et liberté ? Faciliter l'assistance au suicide ? etc.

Il sait que l'heure est grave. Nous sommes « à la croisée des chemins <sup>(1)</sup> ». Ces États généraux seront de vrais dialogues si le réel des sciences et des techniques est convoqué, si la raison humaine et son labeur sont honorés, si les cohérences de notre droit sont recherchées, si les souffrants et ceux qui les accompagnent avec compétence sont entendus, si les traditions spirituelles et religieuses sont écoutées (Jürgen Habermas).

Ce discernement exige l'honnêteté intellectuelle, ainsi que le temps pour la réflexion et la confrontation sereines. La précipitation serait une faute lourde. De même, ériger les sondages en pression serait un aveuglement grossier et coupable. Reconnaissons plutôt que nous avons tous besoin de sagesse pour choisir le bien commun – et donc le soutien nécessaire à nos anciens dépendants ! – contre la performance à tout prix, et pour s'inspirer du vivant et de sa complexité qui a du sens plutôt que de se laisser séduire par nos algorithmes. À ce prix, nous arriverons à la concorde pour nous engager dans l'édification d'un monde nouveau où les techniques resteront des servantes clairvoyantes tandis que l'éthique et la morale (Paul Ricœur) se hisseront à leur indispensable rôle d'amies prophétiques.

Par le dialogue, une vision commune de l'homme se tissera et des principes cardinaux non négociables seront mis en lumière pour nos actions et nos décisions. Par exemple, il est assez horrifiant que des juges, à Blois, n'aient pas condamné la vente d'un enfant qui, pourtant, est notre semblable ! Mais alors, quels principes ? Au moins ceux-ci : l'être humain – même connecté – n'est pas un bien ; même vulnérable, sa dignité est inaliénable et inviolable ; tout petit – l'enfant –, sa protection est primordiale. Sommes-nous tous d'accord que ces principes s'imposent ?

Réfléchir à un nouvel humanisme, c'est s'émerveiller encore devant l'être « vulnérable », singulier et irréductible, que nous sommes face aux possibilités de la science qui est grandiose. Dénuée de ses visées utilitaristes, d'ailleurs non scientifiques, celle-ci est sage recherche avec modestie et admiration. La réflexion biblique et le débat philosophique demeurent des ressources, eux qui ont toujours su exprimer l'incalculable grandeur de l'être humain et alerter sur nos



Mgr Pierre d'Ornellas participera le 18 avril prochain à 20h30 à une table ronde avec le cardinal Barbarin et Thierry Magnin, recteur de l'université catholique de Lyon. Rendez-vous au campus Saint-Paul.

dérives idolâtres qui le blessent.

Lucide devant les prodiges technologiques et les désirs individuels exacerbés, le dialogue des États généraux est bienvenu. « Si l'on veut qu'y soient toujours unies la vérité à la charité, l'intelligence à l'amour, il faut qu'il se distingue par la clarté du langage en même temps que par l'humilité et la bonté, par une prudence convenable alliée pourtant à la confiance : celle-ci, favorisant l'amitié, unit naturellement les esprits <sup>(2)</sup>. »

<sup>(1)</sup> JR Binet, « Gestation pour autrui : le droit français à la croisée des chemins », LEXISNEXIS, septembre 2017.

<sup>(2)</sup> Concile Vatican II, 28 octobre 1965.

### CALENDRIER DES ÉTATS GÉNÉRAUX DE LA BIOÉTHIQUE

Débats lancés le 18 janvier par le Comité Consultatif National d'Éthique pour recueillir « les avis des citoyens, des associations, sociétés savantes et autres groupes ».

**Janvier-avril.** Débats organisés dans toute la France et consultation des citoyens et groupes organisés par internet et par des auditions.

**Printemps.** Remise au gouvernement du rapport du Comité consultatif national d'éthique (CCNE) sur les états généraux.

**Juin.** Remise au gouvernement d'un rapport du CCNE sur le fond des sujets.

**Début juillet.** Organisation d'un « événement national » sur la bioéthique.

**Automne.** Présentation par le gouvernement du projet de loi de révision des lois de bioéthique.

**Premier semestre 2019.** Débats parlementaires et adoption de la loi

[www.etatsgenerauxdelabioethique.fr](http://www.etatsgenerauxdelabioethique.fr)



Retrouvez les 9 thématiques qui seront abordées dans le projet de loi sur [www.etatsgenerauxdelabioethique.fr](http://www.etatsgenerauxdelabioethique.fr) et les 12 fiches explicatives rédigées par la conférence des évêques de France sur [www.lyon.catholique.fr](http://www.lyon.catholique.fr)

## ÉLÉMENTS SCIENTIFIQUES ET JURIDIQUES

Depuis 1999, le législateur développe trois axes : l'accès aux soins palliatifs, la coresponsabilité médecin-patient, la prévention de l'acharnement thérapeutique. (...) La loi du 22 avril 2005 ajoute à ce dispositif la possibilité pour toute personne majeure de « *rédiger des directives anticipées pour le cas où elle serait un jour hors d'état d'exprimer sa volonté* ». Pour éviter l'acharnement thérapeutique, dans la ligne de la loi de 2002, la loi de 2005 ajoute au devoir de ne pas engager des « *soins disproportionnés* » celui d'éviter « *l'obstination déraisonnable* ». La loi de 2016 autorise à certaines conditions « *une sédation profonde et continue provoquant une altération de la conscience maintenue jusqu'au décès* ».

Selon le CCNE, le débat est à nouveau ouvert sur la légalisation de l'assistance au suicide. (...)

## QUESTIONS ANTHROPOLOGIQUES ET ÉTHIQUES

La loi de 2016 a été votée alors que l'application de la loi précédente de 2005 était loin d'être généralisée. Plus

que d'aller vers une nouvelle loi, il faut assurer la bonne application de la loi actuelle toute récente, d'abord dans le sens du développement d'une véritable culture palliative. Les soins palliatifs sont l'expression d'une médecine respectueuse du patient en fin de vie, qui considère sa dignité comme inaliénable. Ils passent par un dialogue régulier entre les soignants, les patients et leurs proches, ainsi qu'à l'intérieur de l'équipe médicale elle-même. C'est dans un tel dialogue que l'application des « *directives anticipées* » pourra être au service du patient.

La loi de 2016, en légiférant explicitement sur la pratique médicale exceptionnelle d'une « *sédation profonde et continue* » jusqu'au décès, renforce l'exigence des bonnes pratiques en ce domaine, pour éviter toute confusion entre une sédation d'accompagnement de la fin de vie et une sédation qui provoque délibérément la mort. (...) Le débat est relancé sur l'assistance au suicide. Selon le CCNE, cette pratique consiste « *à donner les moyens à une personne de se suicider elle-même* ». Elle mobilise l'intervention d'autrui mais « *fait peser sur la personne qui la demande la responsabilité de l'acte final* ». Ce serait une « *assistance pharmacologique au suicide* », puisque la

## FIN DE VIE L'ASSISTANCE AU SUICIDE EN DÉBAT

Parmi les 9 thématiques sur laquelle le CCNE invite les citoyens à la réflexion, figure la question de l'assistance au suicide en fin de vie. Le groupe de travail bioéthique de la conférence des évêques de France fait le point sur cette question et soulève des questions anthropologiques et éthiques. Extraits.

présence du médecin n'est pas requise lors de l'absorption volontaire de la substance létale préalablement délivrée.

La demande de légalisation de l'assistance au suicide repose d'abord sur la volonté de respecter l'autonomie du patient. Or, l'autonomie n'est pas une valeur absolue qui isole le patient : « *L'être humain, dès le début de son existence est un "être en relation". L'autonomie est relationnelle. Elle s'exerce librement dans la remise de soi confiante à un autre qui demeure attentif au respect intégral de sa dignité (...)* »

On invoque ensuite des agonies particulièrement pénibles. Pourtant « *l'agonisant ne demande en général pas à mourir. Inconscient, même s'il râle, il ne souffre le plus souvent plus* ». Il est vrai qu'une agonie qui dure peut devenir intolérable pour la famille. Mais l'autorisation de l'« *assistance au suicide* » créerait « *une brisure délibérée du lien social* ». Elle serait en contradiction avec les efforts déployés pour la prévention du suicide (voir l'O.N.S.), et risque d'enfermer les personnes concernées dans le désespoir (...).

—

## S'INFORMER POUR « TÉMOIGNER HUMBLEMENT »

**L'exemple de la fin de vie (en page 16), n'est qu'un des neuf thèmes en débat dans le cadre des états généraux de la bioéthique. Nos évêques, et les responsables des services diocésains plus particulièrement concernés par la révision des lois bioéthiques, nous engageant à nous informer rapidement et à apporter notre contribution au débat national.**

**S**i l'objectif est simple, les enjeux sont complexes et graves. C'est pourquoi, les chrétiens sont invités à participer à ces débats par le dialogue afin de rechercher les voies les plus justes. C'est le respect de l'être humain dans sa dignité et sa vulnérabilité qui est en jeu ; c'est aussi notre société qui est concernée dans son respect de la vocation séculaire de la médecine.

Dans les diocèses, les paroisses, les aumôneries, les mouvements, les associations, les familles, il s'agit de sensibiliser chacun par l'explication et la formation, afin que la raison et la foi chrétienne portent ensemble une juste vision de l'humanité. « Cette vision, déjà largement partagée par le bon sens de beaucoup, doit permettre de regarder avec confiance l'avenir en comprenant le bien des recherches scientifiques et en ne cédant pas aux sirènes idolâtres de la toute-puissance », a déclaré le conseil permanent de la conférence des évêques de France.

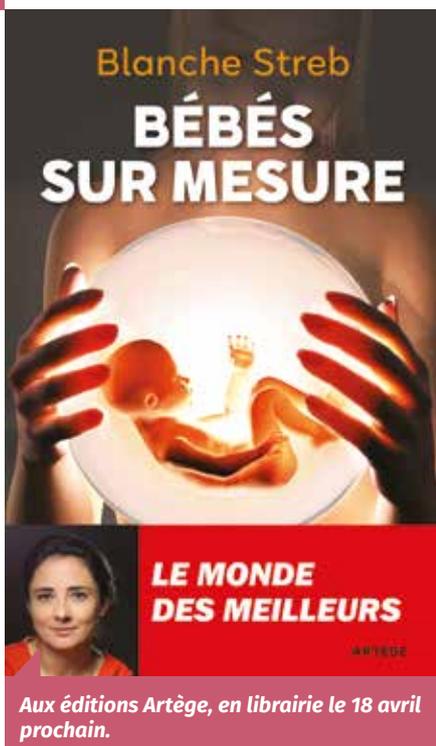
« Nous sommes tous invités à prendre part à ces états généraux et je vous encourage vivement à transmettre cet appel à tous les membres de vos paroisses, communautés, établissements, mouvements et aumôneries. C'est une occasion qui nous est offerte pour écouter et mieux comprendre la société dans laquelle nous vivons et pour témoigner humblement auprès de nos concitoyens de la beauté de la vie humaine et du chemin de liberté que nous ouvre le Christ. C'est une bonne occasion pour nous de réfléchir à ce que la Révélation chrétienne, dans les Écritures et l'enseignement de l'Eglise, nous transmet et de savoir le présenter à d'autres quand la société nous y invite. Je pense à une belle expression du Pape Paul VI dans son Encyclique Ecclesiam suam : 'l'Eglise se fait conversation' (n° 67) », écrivait le cardinal Barbarin le mois dernier.



**Luc Champagne, du service Familles et société, Aude Corvaisier-Riche, du service pastorale de la santé, et Bénédicte Michoud, du service pastorale des familles sont disponibles pour répondre à vos questions.**

## SANTÉ, FAMILLE ET SOCIÉTÉ : TROIS SERVICES INVESTIS

Les responsables de ces trois services diocésains se sont réunis pour coordonner leurs communications et se préparer aux sollicitations des acteurs en paroisses, au sein de divers mouvements, avec lesquels ils ont l'habitude de travailler. Luc Champagne se dit plus particulièrement attentif au fait que les débats anthropologiques ouverts par le CCNE ne s'arrêtent pas à l'immédiateté de la loi prochainement votée. Il s'agit pour lui de prendre les moyens de s'informer pour que les chrétiens puissent espérer être entendus dans la société. « Concrètement à la pastorale de la santé, Notre mission est d'accompagner les personnes confrontées aux demandes d'euthanasie, de PMA..., qu'elles soient des patients, des proches ou des professionnels de santé. », indique Aude Corvaisier-Riche, qui espère aussi que l'occasion sera saisie d'élargir la réflexion aux questions liées à l'environnement et à la sécurisation des données numériques, les fameux 'big data'. Enfin, à la pastorale des familles, Bénédicte Michoud s'attend à être sollicitée sur les questions touchant à la PMA pour les couples de même sexe, à la filiation sans père ou encore sur les interruptions médicales de grossesse et tous les diagnostics pré-implantatoires...



## MANIPULER LA VIE, JUSQU'OU ?

**L'embryon humain est dans la tourmente. Blanche Streb, directrice de la formation et de la recherche au sein d'Alliance Vita, met en perspective le rôle de la science, le désir de l'homme et la loi bioéthique.**

L'association, qui aide les personnes confrontées aux épreuves de la vie grâce à ses services d'écoute 'S.O.S. Bébé' et 'S.O.S. Fin de vie', et qui sensibilise le public et les décideurs à la protection de la vie humaine, a organisé en janvier dernier sa 14<sup>e</sup> 'Université de la vie', un cycle de formation bioéthique auquel 7200 personnes ont participé dans 140 villes en France. « Le président du CCNE estime que les lois bioéthiques doivent être renouvelées pour suivre les avancées de la science », s'inquiète Blanche Streb.

La science et la créativité humaine ont permis d'extraordinaires progrès techniques. Mais dans certains domaines, la technologie semble s'emballer. C'est elle désormais qui crée l'offre et en conséquence de nouvelles demandes. Elle nous entraîne dans sa propre logique qui pourrait transformer la médecine en prestataire de service, soumis aux désirs individuels. « La procréation humaine arrive à un point de basculement. Les techniques d'AMP\* ne servent plus seulement à restaurer la fertilité des couples en désir d'enfant. Elles risquent d'aller de plus en plus loin. En débat, l'accès à l'AMP de personnes qui ne sont pas infertiles, qui sont célibataires ou en couple de même sexe ; l'accès à la FIV en post-mortem, à la FIV à 3 parents ; la fabrication de gamètes artificiels, la modification de l'ADN de l'embryon... Nous sommes sur une pente glissante :

celle du bébé sur mesure. Quelles limites la société doit-elle se donner pour que la boussole reste l'intérêt supérieur de l'enfant » ? questionne-t-elle. Ce qui est en question, c'est la soumission de la vie aux biotechnologies. « Pour progresser, la science a besoin de garde-fous, cela devrait être le précieux rôle de la loi bioéthique ».

« Comme chrétiens, notre devoir est d'œuvrer à la protection de la dignité de toute personne humaine, en particulier des plus fragiles. Par amour pour nos enfants mais également pour leurs parents », assure Blanche Streb, qui fonde son engagement sur une phrase de Jean-Paul II : « sachez annoncer aux hommes de notre temps avec fermeté et avec amour l'évangile de la vie ».

—

\*Assistance Médicale à la Procréation

## INFORMATIONS PRATIQUES

Le site internet du diocèse propose les outils nécessaires pour que chacun puisse participer au débat ouvert jusqu'à fin avril 2018 sur le site national des États Généraux de la Bioéthique :

- Une vidéo de Mgr Gobilliard
- Les neuf fiches des états généraux
- Les douze fiches de la conférence des évêques de France
- Des introductions aux thèmes
- Des documents pour aller plus loin

Notez la rencontre prévue le 18 avril à 20h30 à l'université catholique de Lyon autour de Mrg d'Ornellas, archevêque de Rennes et responsable du groupe de travail bioéthique de la CEF, avec le cardinal Barbarin, le P. Thierry Magnin, recteur de l'UCLy et quelques autres experts.

—

[www.lyon.catholique.fr](http://www.lyon.catholique.fr)